

**LA FOUILLE DE SAUVETAGE
EFFECTUEE SUR LE SITE
"I CASTELLACCI"**

par Pierre NEUVILLE

Le Site "I Castellacci" se trouve sur la colline du même nom qui culmine à 218 m dans la vallée du Réginu (rive droite). Cette colline se trouve, très exactement à sept kilomètres en plein sud du passage à niveau d'Ile Rousse et sur une droite reliant le site de Carcou à celui de la Mutola, à 4 km 800 de Carcou et à 2 km 600 de la Mutola,

Il s'agit d'un éperon rocheux constituant une remarquable position défensive. C'est pour cela qu'y fut construit un château à l'époque médiévale.

Cet éperon recèle un certain nombre de terrasses aménagées et d'abris sous roches. Une dizaine de cupules et cuvettes de diverses dimensions y ont déjà été dénombrées mais n'ont pas encore été étudiées.

La fouille de sauvetage a été effectuée avec l'autorisation de la Direction régionale des Antiquités, du 12 avril 1979 au 12 mai 1979, par les membres de l'Association Balanine pour les études préhistoriques. Elle a été entreprise, car l'étude de ce site s'est avérée indispensable et urgente, en raison de la menace que fait peser sur celui-ci l'installation, à proximité, de l'important chantier de construction du barrage de Codole, sur le Réginu. Par ailleurs, ce site présente de nombreuses analogies avec celui de Iatala, tout près, comme nous l'avons signalé plus haut, et dont il était peut-être dépendant. Et, il recèle, les travaux effectués jusqu'à ce jour le confirment, des vestiges d'occupations protohistoriques et probablement préhistoriques.

La fouille opérée sur une surface de 2mx2m a été implantée sur une terrasse située au nord du site et a permis de déceler une occupation moyenâgeuse et une occupation vraisemblablement protohistorique. Elle a été conduite sur quatre niveaux déterminés arbitrairement de 10 cm en 10 cm, la couleur du sédiment n'ayant pas permis de déceler de couches stratigraphiques. Les niveaux ont été appelés : IA ; IB ; IC ; ID.

En surface, sous une faible couche de lichen, est apparue une terre assez meuble, très foncée, collante et de couleur brun noir. Très vite, elle est devenue charbonneuse, très compacte et bien plus fine dans la partie sud-est. Quelques racines sont apparues dès le début de la fouille.

Dès la deuxième couche la terre est devenue un peu moins collante. De nombreux petits cailloux ont fait leur apparition. Dans le secteur sud on a pu noter la présence de tuff.

Au niveau IC la nature du sédiment n'a pas changé mais des traces de charbon de bois ont été remarquées autour de la structure d'argile dont il sera question plus loin.

Au dernier niveau atteint (ID) le sédiment a commencé à se différencier nettement de la couche supérieure. Il est devenu brun-jaune-orange. La terre est devenue très friable. A la partie sud, est apparue une roche très friable car en très nette décomposition.

Au cours de ces travaux l'on a relevé 1096 vestiges divers, soit 1012 tessons de céramique, 67 fragments divers de roches, parmi lesquels il a pu être identifié neuf molettes, 15 fragments d'obsidienne dont deux retouches, l'un de 3 cm de long l'ayant été en dent de scie sur un côté.

Il a été également relevé un fragment métallique en état d'oxydation très avancé qui

portait deux tétons, dont un a disparu en cours de manipulations et, enfin, un lambeau de cuir. Ces deux derniers vestiges ont été trouvés en IB.

La découverte la plus intéressante de cette fouille a été réalisée en IC. Il s'agit d'une importante structure en argile, malheureusement bouleversée par de grosses racines, dont la raison d'être n'a pu être déterminée avec certitude. Four ou foyer ?.. Elle a indiscutablement souffert du feu.

Cette couche d'argile atteignant parfois jusqu'à 5 et 6 cm d'épaisseur, parfaitement lissée sur le dessus, a été coulée à même le sol de l'époque. Dure et de couleur claire, en surface, elle devient de plus en plus friable et se colore de rouge vers le bas, ce qui est la preuve d'une forte oxydation. N'ayant pu être cuite avant la pose, la partie inférieure épousant très exactement le sol sur lequel elle repose, elle a pu servir, comme il a été dit, de foyer ou de four... M. Fabiani, potier à Occiglione, consulté s'est prononcé pour cette hypothèse.

Cette surface qui couvrait une superficie de 50 cm x 60 cm était très fragmentée ayant été bouleversée par les racines d'un chêne voisin mais aussi, peut-être, par les labourages à l'aire à l'époque où le terrain était encore cultivé (déclarations d'un vieux berger).

Cinq fragments d'ossements ont été relevés. Il s'agit apparemment de dents d'animaux qui sont dans un état de désagrégation assez avancé.

C'est dans la couche IB que les vestiges ont été les plus nombreux: 47 objets lithiques sur 20 ; 3 fragments d'obsidienne sur 15 ; 543 tessons de poterie sur 1012. C'est également dans cette couche qu'ont été découverts le fragment de métal et le lambeau de cuir. Par contre on a pu relever 7 fragments d'obsidienne en IC et 1 en ID où l'on avait encore 135 tessons de poterie bien que la roche en place occupât plus d'un tiers de la surface de fouille.

La céramique mise au jour, sur l'ensemble de la fouille, est d'une épaisseur variable. La plus grande partie étant représentée par des tessons de 6 à 8m/m. 15 pour cent sont cependant d'une épaisseur supérieure à 11 m/m.

La pâte est en grande partie assez grossière. Le dégraissant est essentiellement quartzé. 21 pour cent des tessons sont lissés et le reste de surface très irrégulière. La couleur dominante est le rouge-brun. Quelques-uns sont d'un brun très foncé (15 %).

Les formes sont impossibles à déterminer avec précision en raison de la petitesse des fragments. Certains font cependant penser à des formes bombées assez pansues. Il a été dénombré : 11 éléments de fonds plats , 16 bords arrondis et 17 plats.

Les seuls décors trouvés sont : 4 cordons rectilignes bombés , 1 poinçonné en double rangée , 1 trait incisé et 1 carène.

Les moyens de préhension sont représentés par : 6 fragments d'anses, 7 boutons et une languette.

En résumé ces premiers travaux qui ont dû être arrêtés avant que ne soit atteinte la roche en place sur la totalité de l'aire fouillée ont permis de découvrir comme l'on a pu le constater de très nombreux vestiges.

Les fragments d'obsidienne, plus nombreux au niveau inférieur (IC), soit 7, contre 4 en ID, suggèrent l'approche d'un sol néolithique que ne semble pas démentir le niveau ID où l'on trouve encore 4 de ceux-ci, dont deux en lamelle.

Les quelques fragments d'os trouvés en ID et ID sont à priori sans grande signification.

L'importance des vestiges découverts attestant, avec la structure d'argile mise au jour, de l'existence de couches archéologiques, militent pour l'extension de cette fouille de sauvetage qui, menée à bien, pourrait apporter de précieux renseignements pour l'étude des civilisations protohistoriques et Préhistoriques de la Balagne.